

LA MENTALITE ORTHODOXE

par le Seraphim Rose

Avant de commencer ma causerie, je précise par un ou deux mots pourquoi il est important d'avoir une mentalité orthodoxe et pourquoi il est plus difficile d'en construire une aujourd'hui qu'aux siècles passés.

Aux siècles passés – par exemple dans la Russie du 19^e siècle – la mentalité orthodoxe était une partie importante de la vie orthodoxe et était soutenue par la vie autour d'elle. Il n'était même pas besoin d'en parler comme d'une chose séparée/de quelque chose à part – vous viviez l'orthodoxie en harmonie avec la société orthodoxe autour de vous, et vous aviez une vision du monde/mentalité orthodoxe, fournie par l'Église et la société. Dans plusieurs pays, le gouvernement lui-même confessait l'orthodoxie; elle était le centre des fonctions publiques et le roi ou le chef d'état lui-même était historiquement le premier laïc orthodoxe responsable de donner un exemple chrétien à tous ses sujets. Chaque cité avait des églises orthodoxes, et beaucoup d'entre elles avaient des offices quotidiens, matin et soir. Il y avait des monastères dans toutes les grandes cités, dans beaucoup de villes, à l'extérieur des villes et à la campagne, dans les déserts et les contrées sauvages. En Russie, il y avait plus de mille monastères officiellement organisés, en plus d'autres groupes moins officiels. Le monachisme était une partie acceptée de la vie. La plupart des familles, en fait, avaient quelque part en leur sein une sœur, ou un frère, un oncle, un grand-père, un cousin ou quelqu'un qui était moine ou moniale, en plus de tous les autres exemples de vie orthodoxe : des gens qui allaient de monastère en monastère, de même que des fols-en-Christ. Tout le mode de vie était imprégné de gens orthodoxes, dont, bien sûr, le centre est le monachisme. Les coutumes orthodoxes faisaient partie de la vie de tous les jours. La plupart des livres que l'on lisait communément étaient des livres orthodoxes. La vie quotidienne elle-même était difficile pour la majorité des gens : ils devaient travailler dur pour survivre, l'espérance de vie n'était pas longue, la mort était une réalité fréquente – toutes choses qui renforçaient l'enseignement de l'Église sur la réalité et la proximité de l'autre monde. Vivre une vie orthodoxe en de telles circonstances était en réalité la même chose que d'avoir une mentalité orthodoxe, et il y avait peu de besoin de parler d'une telle chose.

De nos jours en revanche, tout cela a changé. Notre orthodoxie est un petit îlot au milieu d'un monde qui fonctionne selon des principes totalement différents – et ces principes changent chaque jour pour le pire, nous rendant de plus en plus étrangers à elle. Beaucoup de gens ont tendance à diviser leur vie en deux catégories nettement distinctes : la vie quotidienne que nous menons au travail, avec nos amis du monde dans notre commerce mondain, et l'orthodoxie, que nous vivons le dimanche et à d'autres moments dans la semaine, quand nous en avons le temps. Mais la mentalité d'une telle personne, si vous l'examinez de près, est souvent une étrange combinaison des valeurs chrétiennes et des valeurs du monde, valeurs qui pourtant ne peuvent être mélangées. L'objet de cette causerie est de voir comment les gens de notre temps peuvent commencer à rendre leur mentalité plus unifiée, à la rendre *entièrement* orthodoxe.

L'orthodoxie est vie. Si nous ne *vivons* pas l'orthodoxie, nous ne sommes tout simplement pas orthodoxes, peu importe la foi de pure forme que nous pourrions confesser.

La vie dans notre monde contemporain est devenue très artificielle, très incertaine, très déroutante. L'orthodoxie, il est vrai, a sa propre vie, mais elle n'est pas non plus très éloignée de la vie du monde autour d'elle, et donc la vie d'un chrétien orthodoxe, même s'il est véritablement orthodoxe, ne peut éviter de la refléter en quelque sorte. Une sorte d'incertitude et de confusion a pénétré également dans la vie orthodoxe à notre époque. Dans cette causerie, nous allons essayer d'examiner la vie contemporaine, et ensuite la vie orthodoxe, pour voir comment nous pourrions remplir mieux notre devoir chrétien de mener une vie *surnaturelle* même dans ces temps plutôt terribles, et d'avoir une vision chrétienne orthodoxe concernant la vie entière aujourd'hui, ce qui nous permettra de survivre à ces temps en gardant notre foi intacte.

La vie est devenue anormale aujourd'hui

Quiconque regarde notre vie contemporaine du point de vue de la vie normale vécue par des gens à des temps plus reculés – disons, dans la Russie, l'Amérique ou n'importe quel pays

d'Europe occidentale au 19^e siècle – ne peut s'empêcher d'être frappé combien la vie est devenue *anormale* aujourd'hui. Le concept entier d'autorité et d'obéissance, de décence et de politesse, de comportement public et privé – tout cela a radicalement changé, a été tourné à l'envers, sauf chez quelques groupes isolés de gens – en général des chrétiens de quelque sorte – qui essayent de préserver la manière de vivre soi-disant "démodée".

Notre vie anormale d'aujourd'hui peut être appelée gâtée, choyée. Dès la petite enfance, un enfant de nos jours est traité, en règle générale, comme un petit dieu ou une petite déesse dans la famille; ses caprices sont satisfaits, ses désirs comblés; il est entourés de jouets, de distractions, de commodités; il n'est pas dressé et élevé selon les principes stricts du comportement chrétien, mais laissé à se développer dans la direction vers laquelle penchent ses désirs. Il lui suffit en général de dire : "Je le veux !" ou "Je ne le ferai pas !" pour que ses parents obligeants s'inclinent devant lui et le laissent faire ce qu'il veut. Cela n'arrive peut-être pas *tout* le temps dans chaque famille, mais assez souvent pour constituer la règle de l'éducation contemporaine des enfants, et même les parents les mieux intentionnés n'échappent pas entièrement à son influence. Même quand les parents s'efforcent d'élever l'enfant de façon stricte, les voisins essayent de faire quelque chose d'autre. Ils doivent en tenir compte quand ils disciplinent l'enfant.

Quand un tel enfant devient adulte, il va tout naturellement s'entourer des mêmes choses auxquelles il était habitué dans son enfance : de commodités, de distractions, de jouets d'adulte. La vie devient une recherche constante de "fun", qui, du reste, est un mot totalement inconnu de quel vocabulaire que ce soit; dans la Russie du 19^e siècle ou dans n'importe quelle civilisation sérieuse, on n'aurait pas compris ce que ce mot signifiait. La vie est une recherche constante de "fun", qui est si vide de tout sens sérieux qu'un visiteur de n'importe quel pays du 19^e siècle, en voyant nos programmes populaires de télévision, parcs d'attractions, publicités, films, musique – presque tous les aspects de notre culture populaire – penserait qu'il soit tombé sur une terre d'imbéciles ayant perdu tout contact avec la réalité normale. Nous ne prenons pas cela souvent en compte, puisque nous vivons dans cette société et nous la considérons comme normale.

Quelques observateurs récents de notre vie quotidienne ont appelé les jeunes d'aujourd'hui "la génération Moi Je" et notre époque "l'âge du narcissisme", caractérisée par une adoration et une fascination pour soi-même, qui empêchent une vie humaine normale de se développer. D'autres ont parlé d'un univers *en plastique* ou de monde imaginaire dans lequel tant de gens vivent aujourd'hui, incapables d'affronter ou d'accepter la réalité du monde qui les entoure ou les problèmes personnels qu'ils ont.

Lorsque "la génération Moi Je" se tourne vers la religion – ce qui arrivait très souvent pendant les quelques décades passées – c'est en général vers une forme "*en plastique*" ou imaginaire de religion : celle du "développement personnel" (ou le moi demeure l'objet d'adoration), ou de lavage de cerveau et de contrôle d'esprit, de gourous et de swamis déifiés, d'une quête d'OVNIs et d'êtres "extra-terrestres", d'états et de sensations spirituels anormaux. Nous n'allons pas entrer dans toutes ces manifestations ici, qui sont sans doute assez familières à la plupart d'entre vous, sauf pour discuter un peu plus tard comment elles touchent la vie spirituelle chrétienne orthodoxe de nos jours.

Il nous est important de nous rendre compte, comme nous-mêmes nous nous efforçons de mener une vie orthodoxe aujourd'hui, que le monde qui s'est formé par notre époque confortable a des exigences de l'âme, que ce soit en religion ou dans la vie séculière, des exigences qui sont ce que l'on doit appeler *totalitaires*. C'est assez facile à voir dans les cultes stupéfiants qui avaient reçu tant de publicités ces dernières années et qui demandent une allégeance totale à un "saint homme" auto-proclamé, mais c'est aussi évident dans la vie séculière, où on est confronté non pas seulement à une tentation individuelle çà et là, mais par un état constant de tentation qui nous attaque, que ce soit dans la musique de fond, entendue partout dans les grandes surfaces et les commerces, dans les panneaux de signalisation et d'affichage des rues des villes, dans la musique rock présente jusqu'aux terrains de camping et pistes des forêts et dans le foyer même, où la télévision devient souvent le maître secret de la maisonnée, lui dictant les valeurs, les opinions et les goûts modernes. Si vous avez de jeunes enfants, vous savez combien c'est vrai;

quand ils ont vu quelque chose à la télé, combien il est difficile de lutter contre cette opinion nouvelle qui a été donnée comme faisant autorité par la télévision.

Le message de cette tentation universelle qui attaque les hommes de nos jours – tout à fait ouvertement dans ses formes profanes, mais en général plus caché dans ses formes religieuses – est le suivant : vis pour le présent, amuse-toi, détends-toi, sois à l'aise. Derrière ce message se cache un autre, plus sinistre, qui n'est ouvertement exprimé que dans les pays officiellement athées, qui ont, à cet égard, un pas d'avance sur le monde libre. En fait, nous devrions nous rendre compte que ce qui se passe aujourd'hui dans le monde est très semblable, que cela arrive derrière le rideau de fer ou dans le monde libre. Il en existe différentes versions, mais il y a une attaque très semblable pour attraper notre âme. Dans les pays communistes, qui ont une doctrine officielle athée, ils disent tout à fait ouvertement que vous devez : oublier Dieu et toute autre vie que celle du présent; ôter de votre vie la crainte de Dieu et le respect pour les choses saintes; considérer ceux qui croient encore en Dieu à la manière "vieux jeu" comme des ennemis à exterminer. On pourrait prendre, comme un symbole de notre temps insouciant, plein de distractions et voué à l'auto-adoration notre "Disneyland américain"; dans ce cas, nous ne devrions pas négliger de voir derrière lui le symbole plus sinistre, qui montre où se dirige en réalité "la génération Moi Je" : c'est le Goulag soviétique, la chaîne des camps de concentration, qui gouverne déjà la vie de presque la moitié de la population mondiale.

Deux fausses approches de la vie spirituelle

Mais qu'est-ce que tout cela, pourrait-on demander, a à voir avec nous, qui essayons de mener, le mieux que nous pouvons, une vie chrétienne orthodoxe sobre ? Beaucoup. Nous devons nous rendre compte que la vie qui nous entoure, bien qu'anormale, est l'endroit où nous *commençons* notre propre vie chrétienne. Quoi que nous fassions de notre vie, quel contenu vraiment chrétien que nous lui donnions, elle a toujours sur elle quelque chose de l'empreinte de "la génération Moi Je", et nous devons être assez humbles pour voir cela. C'est là que nous commençons.

Il y a deux fausses approches de la vie qui nous entoure, que beaucoup font souvent de nos jours, pensant que, d'une certaine façon, c'est ce que les chrétiens orthodoxes doivent faire. L'une – la plus commune – est tout simplement de *suivre* notre époque : s'adapter à la musique rock, aux modes et goûts modernes et à tout le rythme de notre vie moderne survoltée. Souvent, les parents plus conservateurs auront peu de contact avec cette vie et vivront leur propre vie plus ou moins isolés, mais ils regarderont en souriant leurs enfants qui suivent le dernier phénomène de mode et pensent que c'est quelque chose d'anodin.

Cette voie est un total désastre pour la vie chrétienne; c'est la mort de l'âme. Il y en a qui peuvent encore mener une vie en apparence respectable sans lutter contre l'esprit des temps, mais en profondeur ils sont morts ou mourants, et – ce qui est le plus triste – leurs enfants payeront le prix par divers désordres et maladies psychiques et spirituels, qui deviennent de plus en plus communs. Un des principaux membres du culte de suicide qui a fini de façon si spectaculaire à Jonestown il y a 4 ans était la fille jeune d'un prêtre grec orthodoxe : les groupes de rock satanique comme Kiss – "Kids in Satan's Service", c'est-à-dire : "Enfants au service de Satan" sont constitués de jeunes ex-orthodoxes russes : la majeure partie des membres du Temple de Satan à San Francisco, selon une récente enquête sociologique – est composée de garçons orthodoxes. Ce ne sont que quelques cas frappants; la plupart des jeunes gens orthodoxes ne s'égarent pas à ce point – ils ne font que se fondre dans le monde anti-chrétien autour d'eux et cessent d'être des exemples de christianisme d'aucune sorte pour leur entourage.

Ce n'est pas bien. Le chrétien doit être différent du monde, surtout du monde bizarre et anormal de nos jours, et c'est une des choses fondamentales de son éducation chrétienne, qu'il doit savoir. Autrement, il n'y a pas de raison de nous appeler des chrétiens – encore moins des chrétiens orthodoxes.

La fausse approche à l'autre extrême en est une que l'on pourrait appeler fausse spiritualité. Comme des traductions de livres orthodoxes sur la vie spirituelle deviennent plus largement accessibles et que le vocabulaire orthodoxe de la lutte spirituelle circule de plus en plus, on trouve un nombre de plus en plus important de gens qui parlent d'hésychasme, de prière de Jésus, de vie ascétique, d'états extatiques de prière et des saints pères les plus glorifiés, comme st Syméon le Nouveau Théologien, st Grégoire Palamas et st Grégoire le Sinaïte. C'est bien bon

d'être conscient de cet aspect vraiment élevé de la vie spirituelle orthodoxe et d'avoir de la vénération pour les grands saints qui y vivaient; mais à moins d'avoir une conscience très réaliste et très humble de l'énorme distance qui nous sépare tous de la vie hésychaste aujourd'hui, et du peu de préparation que nous possédons ne serait-ce que pour l'approcher, notre intérêt pour elle ne sera qu'une expression de plus de notre univers égocentrique, *en plastique*. "La génération Moi Je devient hésychaste !" – voilà ce que certains essaient de faire aujourd'hui; mais en réalité, ils ne font qu'ajouter un nouveau jeu, appelé "hésychasme", aux attractions de Disneyland.

Il y a maintenant sur ce sujet des livres qui sont très populaires. En fait, les catholiques romains apprécient énormément ce genre de choses sous l'influence orthodoxe et eux-mêmes ne manquent pas d'influencer d'autres orthodoxes. Par exemple, il y a un prêtre jésuite, George Maloney, qui écrit toutes sortes de livres sur ce sujet, traduit st Macaire le Grand et st Syméon le Nouveau Théologien et essaient de rendre les gens de tous les jours des hésychastes. Ils ont toutes sortes de retraites, généralement "charismatiques"; les gens y sont soi-disant inspirés par l'Esprit saint, et entreprennent tous les types de ces disciplines que nous apprenons des saints pères, et qui sont bien au-delà du niveau où nous sommes aujourd'hui. C'est une chose très peu sérieuse. Il y a aussi une dame, Catherine de Hueck Doherty (en fait, elle est née en Russie et est devenue catholique romaine), qui écrit des livres sur *Poustinia*, la vie du désert, et *Molchanie*, la vie de silence, et toutes ces choses qu'elle tente de faire vivre comme on lancerait la mode d'un nouveau bonbon. Cela, bien sûr, est très peu sérieux et est un signe très tragique de nos temps. Ce genre de choses exaltées sont utilisées par des gens qui n'ont pas la moindre idée de quoi il s'y agit. Pour certaines personnes, c'est seulement une habitude ou un passe-temps : pour d'autres, qui le prennent au sérieux, cela peut être une grande tragédie. Ils pensent qu'ils mènent une sorte de vie exaltée, alors qu'en réalité ils n'ont pas assimilé leurs propres problèmes à l'intérieur d'eux-mêmes.

Permettez-moi de souligner encore une fois que *tous ces deux* extrêmes sont à éviter – aussi bien la mondanité que la super-spiritualité – mais cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas avoir une conscience réaliste des demandes légitimes que le monde nous fait, ou que nous devrions cesser de respecter et de prendre l'instruction saine des pères hésychastes éminents et de nous servir de la prière de Jésus nous-mêmes, selon nos circonstances et notre capacité. Seulement il faut le faire à notre niveau, en toute simplicité. Ce que je veux dire – et c'est ce qui est absolument nécessaire pour notre survie en tant que chrétiens orthodoxes aujourd'hui; c'est que nous devons nous rendre compte de notre situation de chrétiens orthodoxes aujourd'hui; nous devons approfondir en quels temps nous vivons, combien nous connaissons et sentons peu notre orthodoxie, combien nous sommes loin non seulement des saints des anciens temps, mais même des chrétiens orthodoxes ordinaires d'il y a cent ans ou même d'il y a une génération, et à quel point nous devons nous humilier pour simplement *lutter* comme des chrétiens orthodoxes aujourd'hui.

Ce que nous pouvons faire

Que pouvons-nous faire en particulier, pour obtenir cette sensibilisation, cette prise de conscience, et comment pouvons-nous les rendre fructueuse dans nos vies ? Je vais essayer de répondre à cette question en deux parties; d'abord en ce qui concerne notre connaissance du monde autour de nous, qui, comme jamais avant dans l'histoire du christianisme, est devenu notre ennemi délibéré, et ensuite en ce qui concerne notre connaissance de l'orthodoxie, que, je crains, la plupart d'entre nous connaissons bien moins que nous ne le devrions, bien moins que nous ne *devons* la connaître si nous voulons la garder.

D'abord, puisque, bon gré, mal gré, nous sommes *dans* le monde (et ses effets se font sentir fortement même à un endroit isolé comme notre monastère ici), nous devons l'affronter avec ses tentations de façon honnête et réaliste, mais sans y succomber; en particulier nous devons préparer nos jeunes gens aux tentations qui les attendent, et les vacciner, pour ainsi dire, contre elles. Nous devons être conscients que le monde qui nous entoure aide rarement et presque toujours fait obstacle à l'éducation de l'enfant dans le vrai esprit orthodoxe. Nous devons être prêts chaque jour à répondre à l'influence du monde par les principes d'une solide éducation chrétienne.

Cela veut dire que ce que l'enfant apprend à l'école doit être constamment surveillé et corrigé à la maison. Nous ne pouvons pas supposer que ce qu'il va apprendre à l'école est simplement

quelque chose de profitable ou profane et qui n'a rien à voir avec son éducation orthodoxe. Il peut y apprendre des techniques utiles et des faits (bien que beaucoup d'écoles en Amérique aujourd'hui échouent misérablement même en cela; beaucoup d'enseignants nous disent que tout ce qu'ils peuvent faire est de tenir les enfants en bon ordre dans la classe, sans même leur enseigner quoi que ce soit), mais même s'il obtient autant, il y apprend également bien d'attitudes et de philosophies mauvaises. L'attitude fondamentale et l'appréciation d'un enfant concernant la littérature, la musique, l'histoire, l'art, la philosophie, la science même, et bien sûr la vie et la religion – doit venir tout d'abord non pas de l'école, car celle-ci vous donnera tout cela mêlé à la philosophie moderne; cela doit venir du foyer et de l'Église, sinon il sera forcément mal éduqué dans le monde d'aujourd'hui, où l'enseignement public est au mieux agnostique et au pire ouvertement athée et anti-religieux. Bien entendu, dans l'Union soviétique, l'enfant acquiert tout cela contraint et forcé, sans religion quelle qu'elle soit, mais un programme actif de former de l'enfant un athée.

Les parents doivent savoir exactement ce qui est enseigné à leurs enfants aux cours d'éducation, qui sont presque universels aujourd'hui dans les écoles américaines, et le corriger à la maison, non seulement par une attitude franche concernant ce sujet (en particulier entre pères et fils – une chose très rare dans la société américaine), mais aussi par la présentation de son aspect moral, qui est totalement absente dans l'enseignement public.

Les parents doivent savoir quelle sorte de musique leurs enfants écoutent, ce qu'il y a dans les films qu'ils voient (en écoutant et en voyant avec eux quand c'est nécessaire), à quelle sorte de langage ils sont exposés et quelle sorte de langage ils utilisent, et leur donner l'attitude chrétienne à l'égard de tout cela.

La télévision – dans les foyers où il n'y a pas assez de courage pour jeter le poste par la fenêtre – doit être contrôlée et surveillée de façon stricte pour éviter les effets maléfiques de cette machine, qui est devenue la principale éducatrice des attitudes et idées anti-chrétiennes au sein du foyer même, en particulier des jeunes enfants.

Je parle de l'éducation des enfants parce que c'est là où le monde commence par asséner ses coups aux chrétiens orthodoxes et les former à son image; une fois que de mauvaises attitudes se sont formées dans un enfant, la tâche de lui donner une éducation chrétienne devient doublement difficile.

Mais ce n'est pas seulement les enfants, c'est nous tous qui affrontons un monde qui essaye de nous former à l'anti-christianisme, au moyen d'écoles, de télévision, de films, de musique populaire et toutes les autres influences qui fondent sur nous, surtout dans les grandes villes. Nous devons être conscients que ce qui est fondu sur nous est tout d'une pièce; cela a un certain rythme, un certain message à nous donner, ce message d'auto-adoration, de détente, de laisser aller, de s'amuser, de renoncer à toute pensée de l'autre monde, sous des formes variées, que ce soit par la musique, ou par des films, la télévision ou par ce qui est enseigné dans les écoles, la façon dont l'accent est mis sur des sujets, la façon dont est présenté l'arrière-plan et tout le reste : il y a une chose particulière qui nous est donnée. C'est en réalité une éducation en athéisme. Nous devons contre-attaquer, en sachant ce que le monde essaie de nous faire exactement, et en formulant et communiquant notre réponse chrétienne orthodoxe à cela.

Franchement, en observant la façon dont les familles orthodoxes vivent et transmettent leur orthodoxie dans le monde d'aujourd'hui, il semblerait que cette bataille est plus souvent perdue que gagnée. Le pourcentage des chrétiens orthodoxes qui gardent leur identité orthodoxe intacte et ne sont pas transformés en images du monde d'aujourd'hui est, en effet, petit.

Il ne faut pas, cependant, considérer le monde qui nous entoure comme *entièrement* mauvais. En fait, pour notre survie en tant que chrétiens orthodoxes, nous devons avoir assez de discernement pour utiliser à notre propre bénéfice tout ce qu'il y a de positif dans le monde. Ici, je vais entrer dans quelques cas où nous pouvons utiliser quelque chose dans le monde, qui semble ne rien à voir directement avec l'orthodoxie, afin de formuler notre mentalité orthodoxe.

L'enfant qui a été exposé depuis ses premières années à de la bonne musique classique et a vu son âme se développer par elle, ne sera pas aussi tenté par le rythme et le message grossiers de

la musique rock et d'autres formes contemporaines de pseudo-musique que quelqu'un qui a grandi sans éducation musicale. Une telle éducation musicale, comme l'ont dit plusieurs des stars d'Optino, affine l'âme et la prépare à recevoir des impressions spirituelles.

L'enfant qui a été éduqué par la bonne littérature, le bon théâtre et la bonne poésie et a senti leur effet dans sa propre âme – c'est-à-dire qu'il les a réellement appréciés –, ne deviendra pas facilement un accro des films contemporains, des programmes de télévision et des romans de bon marché, qui dévastent l'âme et l'éloignent de la voie chrétienne.

L'enfant qui a appris à voir de la beauté dans la peinture et la sculpture classiques ne sera pas facilement entraîné dans la perversité de l'art contemporain ni attiré par les produits criards de la publicité et de la pornographie modernes.

L'enfant qui sait quelque chose de l'histoire du monde, en particulier des temps chrétiens, et comment d'autres gens ont vécu et pensé, dans quelles erreurs et quels pièges ils sont tombés en s'écartant de Dieu et de ses commandements, et quelle vie glorieuse et puissante ils ont vécue quand ils lui restaient fidèles – sera capable de discerner la vie et la philosophie de notre propre époque et ne sera pas enclin à suivre la première nouvelle philosophie ou manière de vivre qu'il rencontrera. Un des problèmes fondamentaux qui est posé à l'éducation des enfants aujourd'hui est que dans leurs écoles, on ne leur donne plus un sens de l'histoire. C'est une chose dangereuse et fatale que de priver un enfant d'un sens de l'histoire. Cela veut dire qu'il n'est pas capable de prendre des exemples des gens qui ont vécu dans le passé et en fait, l'histoire se répète constamment. Une fois que vous voyez cela, il devient intéressant de voir comment les gens ont résolu des problèmes, comment certains se sont tournés contre Dieu et ce qui en résultait, et comment des gens changeaient de vie et devenaient des exceptions et donnaient un exemple qui est resté vivant jusqu'à notre propre époque. Ce sens de l'histoire est une chose très importante et qui devrait être transmis aux enfants.

En général, la personne qui connaît bien les meilleurs produits de la culture profane – culture qui, en Occident, a presque toujours des connotations religieuses et chrétiennes – a une chance bien plus grande de mener une vie orthodoxe normale et fructueuse que quelqu'un qui ne connaît que la culture populaire d'aujourd'hui. Quelqu'un qui se convertit à l'orthodoxie directement de la culture "rock" et en général quiconque imagine qu'il peut combiner l'orthodoxie avec cette sorte de culture – doit traverser beaucoup de souffrance et cheminer sur une route difficile dans la vie avant de pouvoir devenir un chrétien orthodoxe vraiment sérieux, capable de transmettre sa foi à d'autres. Sans cette souffrance, sans cette connaissance, des parents orthodoxes élèveront leurs enfants pour être dévorés par le monde contemporain. La meilleure culture du monde, reçue comme il faut, affine et développe l'âme; la culture populaire d'aujourd'hui paralyse et déforme l'âme et l'empêche d'avoir une réponse pleine et normale au message de l'orthodoxie.

Par conséquent, dans notre combat contre l'esprit de ce monde, nous pouvons utiliser les meilleures choses que le monde a à offrir, afin de les dépasser; tout ce qu'il y a de bon dans le monde, si seulement nous sommes assez sages pour le voir, dirige vers Dieu et vers l'orthodoxie, et nous devons l'utiliser.

La mentalité orthodoxe

Avec une telle attitude – une vision des bonnes et des mauvaises choses dans le monde – il nous est possible d'avoir et de *démarrer* une *mentalité orthodoxe*, c'est-à-dire une *vision orthodoxe de la vie entière*, et pas seulement d'étroits sujets ecclésiastiques. Il existe une fausse opinion, qui est malheureusement trop répandue de nos jours, selon laquelle il suffit d'avoir une orthodoxie limitée au bâtiment de l'église et aux activités formelles "orthodoxes", telles que prier à certains moments ou faire le signe de la croix; dans toutes les autres choses, selon cette opinion, on peut être comme n'importe qui d'autre, participant à la vie et la culture de notre temps, sans aucun problème, du moment que nous ne commettons pas de péché.

Quiconque est arrivé à se rendre compte combien profonde est l'orthodoxie et combien entier est l'engagement qui est demandé à un chrétien orthodoxe sérieux, et de même combien totalitaires sont les exigences qu'a le monde contemporain à notre égard verra facilement à quel point cette opinion est erronée. On est orthodoxe *tout* le temps, *chaque* jour, dans *chaque* situation de la vie, ou on n'est pas vraiment orthodoxe du tout. Notre orthodoxie se révèle non seulement dans nos

points de vue strictement religieux, mais dans tout ce que nous faisons et disons. La plupart d'entre nous sont trop peu conscients de la responsabilité chrétienne, religieuse que nous avons pour la partie d'apparence *profane* de nos vies. La personne dotée d'une mentalité vraiment orthodoxe vit toutes les parties de sa vie comme orthodoxe.

Posons donc ici la question : Comment pouvons-nous alimenter et soutenir cette mentalité orthodoxe dans notre vie de tous les jours ?

La première manière et la plus évidente est d'être en contact permanent avec les sources de nourriture chrétienne, par tout ce que l'Église nous donne pour notre édification et notre salut : les offices divins et les Saints Mystères, la Sainte Écriture, les Vies des saints, les écrits des saints pères. On doit, bien sûr, lire des livres qui sont à notre propre niveau de compréhension, et appliquer les enseignements de l'Église à nos propres circonstances dans la vie; alors ils pourront être fructueux pour nous guider et nous changer d'une manière chrétienne.

Mais très souvent, ces sources chrétiennes de base n'ont pas tout leur effet sur nous, ou ne nous touchent pas du tout, parce que nous n'avons pas *l'attitude* chrétienne correcte envers eux et envers la vie chrétienne qu'ils sont censés inspirer. Je voudrais dire maintenant un mot ici concernant l'attitude que nous devons avoir si nous voulons en obtenir un vrai bénéfice afin qu'ils deviennent pour nous le début d'une mentalité vraiment orthodoxe.

Premièrement, la nourriture spirituelle chrétienne, par sa nature même, est quelque chose de vivant et de nourrissant; si notre attitude envers elle est purement académique et livresque, nous manquerons d'obtenir le bénéfice qu'elle doit donner. Par conséquent, si nous lisons des livres orthodoxes ou que nous nous intéressions à l'orthodoxie uniquement pour être informés, – ou bien pour étaler notre connaissance devant d'autres, nous n'avons rien compris; si nous apprenons les commandements de Dieu et la loi de son Église seulement pour être "corrects" et pour juger "l'incorrection" d'autres, nous n'avons rien compris. Ces choses ne doivent pas seulement affecter nos idées, mais doivent directement toucher nos *vies* et les changer. À n'importe quel temps de grande crise dans les affaires humaines – comme les temps critiques actuels juste devant nos yeux dans le monde libre – ceux qui mettent leur confiance en une connaissance extérieure, dans des lois et des règles et de la correction, seront incapables de rester debout. Les forts seront alors ceux dont l'éducation orthodoxe leur a procuré *un sentiment* de ce qui est véritablement chrétien, ceux dont l'orthodoxie est dans leur cœur et est capable de toucher d'autres cœurs.

Rien n'est plus tragique que de voir quelqu'un qui est élevé dans l'orthodoxie, a une certaine idée du catéchisme, a lu quelques vies des saints, a une idée générale de ce que représente l'orthodoxie, comprend quelques-uns des offices, et ignore ce qui se passe autour de lui. Et il donne à ses enfants cette vie en deux catégories : l'une est la manière dont vivent la plupart des gens, et l'autre celle dont vivent les orthodoxes le dimanche et lorsqu'ils lisent quelque texte orthodoxe. Quand un enfant est élevé de cette façon, il ne prendra sans doute pas la manière orthodoxe; ce sera une toute petite partie de sa vie, puisque la vie contemporaine est trop attirante, trop nombreux sont les gens qui la mènent, elle fait trop partie de la réalité d'aujourd'hui, à moins que l'on lui ait vraiment enseigné comment l'approcher, comment se garder contre ses mauvais effets et comment profiter des bonnes choses qui sont dans le monde.

Par conséquent, notre attitude, à partir de maintenant, doit être réaliste et *nominal*. Cela veut dire qu'elle doit être appliquée aux circonstances réelles de notre vie et non pas être un produit de l'imagination, une fuite de la réalité et un refus d'affronter les faits souvent déplaisants du monde qui nous entoure. Une orthodoxie qui est trop exaltée et trop dans les nuages est destinée à une serre chaude et est incapable de nous aider dans notre vie quotidienne, ni même de dire quoi que ce soit pour le salut de ceux qui nous entourent. Notre monde est assez cruel et blesse les âmes par sa rudesse; nous avons besoin de répondre avant tout par un amour et une compréhension chrétiens tout simples, laissant des récits d'hésychasme et de formes avancées de prière à ceux qui sont à même de les recevoir.

Ainsi, notre attitude ne doit pas donc être égocentrique, mais nous devons avoir la main tendue vers ceux qui cherchent Dieu et une vie pieuse. De nos jours, partout où il y a une communauté orthodoxe d'une certaine importance, la tentation est d'en faire une société pour de l'infatuation

et de délectation de nos vertus et exploits orthodoxes : la beauté des bâtiments et des mobiliers de nos églises, la splendeur de nos offices, la pureté de notre doctrine même. Mais la vraie vie chrétienne, depuis le temps des apôtres, a toujours été inséparable du fait de la communiquer à d'autres. Une orthodoxie vivante rayonne vers les autres – et il n'est point besoin d'ouvrir un "département de missions" pour le faire; le feu de la vraie chrétienté se communique sans cela. Si notre orthodoxie est seulement quelque chose que nous gardons pour nous-mêmes et dont nous nous vantons, alors nous sommes des morts qui enterrons des morts – ce qui est précisément le cas de beaucoup de nos paroisses orthodoxes aujourd'hui, même celles qui ont un grand nombre de jeunes gens, s'ils n'entrent pas profondément dans leur foi. Il ne suffit pas de dire que les jeunes vont à l'église. Nous devons demander ce qu'ils y reçoivent, en quoi cela leur est profitable, et, s'ils ne font pas de l'orthodoxie une part de leur vie entière, alors dire qu'ils vont à l'église ne suffit vraiment pas.

Pareillement, notre attitude doit être aimante et pardonnante. Il y a une sorte de dureté qui a glissé dans la vie orthodoxe aujourd'hui : "Cet homme est un hérétique, ne vous en approchez pas"; "celui-là est apparemment orthodoxe, mais on ne peut pas être vraiment sûr"; "celui-là là-bas est évidemment un espion". Personne ne niera que l'Église est entourée d'ennemis aujourd'hui, ou qu'il y en a qui profitent de notre confiance. Mais c'est ainsi que cela a été depuis le temps des apôtres et la vie chrétienne a toujours été une sorte de risque dans cette pratique. Mais même si parfois on profite de nous et que nous devons montrer de la prudence à cet égard, nous ne devons pas abandonner notre attitude élémentaire d'amour et de confiance, sans laquelle un des fondements véritables de notre vie chrétienne sera perdu. Le monde, qui n'a pas le Christ, doit être méfiant et froid, mais les chrétiens, au contraire, *doivent* être aimants et ouverts, ou autrement nous perdrons le sel du Christ en nous et devenons exactement comme le monde, bons à rien d'autre qu'à être jetés et foulés aux pieds.

Un peu d'humilité en nous examinant nous-mêmes nous aiderait à devenir plus généreux et plus prompts à pardonner les fautes des autres. Nous aimons juger les autres à cause de leur comportement étrange; nous les appelons "cinglés" ou "dingues de convertis". Il est certain que nous devrions nous méfier de gens vraiment déséquilibrés, qui peuvent nous nuire beaucoup dans l'Église. Mais quel est le chrétien orthodoxe sérieux aujourd'hui qui n'est pas un peu "dingue" ? Nous ne cadrons pas avec les manières de ce monde; si nous nous y intégrons, dans le monde *d'aujourd'hui*, nous ne sommes pas des orthodoxes sérieux. Le vrai orthodoxe aujourd'hui ne peut être à l'aise dans le monde; il ne peut s'empêcher de se sentir et d'être considéré par d'autres comme un peu "dingue". Le simple fait de vivre l'idéal de la chrétienté surnaturelle, ou de se faire baptiser à l'âge adulte, ou de prier sérieusement suffit pour être mis en asile psychiatrique dans l'Union soviétique et dans beaucoup d'autres pays, et ce sont ces pays qui ouvrent la voie à suivre par le reste du monde.

Par conséquent, ne craignons pas d'être considérés un peu "dingue" par le monde et continuons à pratiquer l'amour et le pardon chrétiens, que le monde ne peut jamais comprendre, mais dont, dans son cœur, il a besoin et dont il a même très envie.

Finalement, notre attitude chrétienne doit être ce que j'appellerais, faute de mieux, *innocente*. Aujourd'hui, le monde attribue une grande valeur au raffinement, à être expérimenté, à être "professionnel". L'orthodoxie n'attribue pas de valeur à ces qualités; elles tuent l'âme orthodoxe. Et pourtant ces qualités glissent constamment à l'intérieur de l'Église et dans nos vies. Combien souvent on entend, surtout des convertis enthousiastes, exprimer leur désir d'aller dans les grands centres orthodoxes, les cathédrales et les monastères où parfois des milliers de fidèles se réunissent et partout on parle d'affaires ecclésiastiques et on peut sentir à quel point l'orthodoxie est importante après tout. Que l'orthodoxie est une petite goutte dans le seau, lorsque vous regardez toute la société entière, mais dans ces grandes cathédrales et monastères il y a tant de monde qu'il semble que c'est réellement une chose importante. Et combien souvent on voit ces mêmes gens dans un état lamentable, après qu'ils ont satisfait leur désir, retourner des "grands centres orthodoxes" amers et insatisfaits, remplis de ragots et de critiques ecclésiastiques mondains, soucieux par-dessus tout d'être "corrects" et "convenables" et informés concernant la politique ecclésiastique. En un mot, ils ont perdu leur innocence et leur simplicité, pervertis qu'ils sont par leur fascination pour le côté mondain de la vie d'Église.

Sous des formes variées, c'est une tentation pour nous tous, et nous devons lutter contre elle en ne nous permettant pas de surestimer les affaires extérieures de l'Église, mais en retournant toujours à "l'unique nécessaire" : le Christ et l'effort pour nous sauver notre âme de cette génération perverse. Nous n'avons pas à ignorer ce qui se passe dans le monde et dans l'Église – en fait, dans notre propre intérêt, nous devons le savoir – mais notre savoir doit être pratique, simple et déterminé, et non pas raffiné et mondain.

Conclusion

Pour tout chrétien orthodoxe conscient de ce qui se passe autour de lui aujourd'hui, il est évident que le monde approche de sa fin. Les signes des temps sont si évidents que l'on pourrait dire que le monde est en train de s'effondrer pour finir.

Quels sont quelques-uns de ces signes ?

– L'anormalité du monde. Jamais telles manifestations et tels comportements bizarres et contre nature n'ont été acceptés comme normaux autant que de nos jours. Regardez seulement le monde autour de vous : ce que l'on peut lire dans les journaux, les sortes de films que l'on peut voir, ce qu'il y a à la télévision, ce que les gens trouvent intéressant et amusant, ce qui les fait rire; c'est absolument bizarre. Et il y a des gens qui en font la promotion de façon délibérée, pour leur propre bénéfice financier, bien sûr, et parce que c'est la mode, parce qu'il y a un appétit pervers de ce genre de chose.

– Les guerres et les bruits de guerre, chacune plus froide et plus impitoyable que la précédente et assombries toutes par la menace de l'impensable guerre nucléaire universelle qui peut être déclenchée en appuyant sur un bouton.

– Les désastres naturels généralisés : tremblements de terre et maintenant des volcans – le plus récent se formant non loin d'ici, près du Parc de Yosemite en Californie centrale – qui sont déjà en train de changer les schémas climatiques du monde.

– L'augmentation de la centralisation de l'information et le pouvoir sur l'individu, que représente en particulier par le nouvel ordinateur énorme en Luxembourg, qui a la capacité de tenir un fichier d'information sur chaque personne humaine vivante; son code est 666 et ceux qui travaillent avec l'ont surnommé "la bête". Pour faciliter le travail sur de tels ordinateurs, le gouvernement américain projette de commencer en 1984 la délivrance de contrôles de Sécurité sociale à des personnes avec un nombre (comprenant apparemment le numéro de code 666), tamponné à leur main droite et à leur front – la condition exacte qui va prévaloir selon l'Apocalypse (chap. 13) pendant le règne de l'Antichrist. Bien sûr, cela ne veut pas dire que la première personne qui portera le chiffre 666 soit l'Antichrist, ou le serviteur de l'Antichrist, mais une fois que vous serez habitué à cela, qui sera capable de résister ? Ils vous feront un entraînement d'abord, puis ils vous feront vous incliner devant lui.

– De même, la multiplication des faux Christs et des faux Antichrists. Le dernier candidat, pas plus tard que cet été, a dépensé probablement des millions de dollars pour la publicité de son apparition imminente à la télévision mondiale, promettant de donner à ce moment un "message télépathique" à tous les habitants de la terre. Tout à fait à part certains pouvoirs occultes qui pourraient être impliqués dans de tels événements, nous connaissons déjà bien assez les possibilités de présentation de tels messages subliminaux par la radio et surtout par la télévision, de même que le fait que cela peut être fait par n'importe qui avec la technologie pour interrompre les signaux normaux de radio et de télévision, en dépit des quantités de lois qui l'interdisent.

– La réaction vraiment étrange au nouveau film dont tout le monde parle et que tous regardent en Amérique : "E. T.", qui a fait que littéralement des millions de gens normaux d'apparence ont exprimé leur affection et amour pour le héros, un "Sauveur" de l'espace intersidéral, qui est de toute évidence un démon – une préparation évidente à la vénération de l'Antichrist à venir. (Et, entre parenthèses, l'éditeur de cinéma du journal officiel de l'Archidiocèse grecque en Amérique, un prêtre orthodoxe, a vivement recommandé ce film aux fidèles orthodoxes, disant que c'est un film merveilleux qui peut nous apprendre ce qu'est l'amour et que tout le monde doit aller le voir. Il y a une grosse différence entre des gens qui essaient d'être conscients de ce qui se passe et ceux qui sont simplement entraînés dans l'état d'esprit des temps.)

Je pourrais continuer avec de tels détails, cependant mon but n'est pas de vous faire peur, mais de vous rendre conscients de ce qui se produit autour de nous. Il est vraiment plus tard que nous ne pensons; l'Apocalypse est *maintenant*. Et combien il est tragique de voir des chrétiens, et en premier lieu de jeunes gens orthodoxes, avec cette tragédie incalculable suspendue au-dessus de leur tête, qui pensent qu'ils peuvent continuer ce qu'on appelle une "vie normale" par ces temps terribles, en participant pleinement aux caprices de cette génération stupide et auto-adoratrice, totalement inconscients du fait que le paradis artificiel dans lequel nous vivons est sur le point de s'effondrer, complètement, dépourvus de préparation aux temps désespérés qui sont devant nous. Il n'est même plus question d'être un "bon" ou un "piètre" chrétien orthodoxe; la question maintenant, c'est : notre foi va-t-elle survivre ou pas ? Pour beaucoup, elle ne va pas survivre : l'Antichrist qui vient sera trop attirant, beaucoup trop dans l'esprit des choses du monde que nous désirons actuellement, pour que la plupart des gens se rendent même compte qu'ils ont perdu leur chrétienté en s'inclinant devant lui.

Pourtant, l'appel du Christ arrive à nous; commençons à y prêter l'oreille. L'expression la plus claire de cet appel aujourd'hui vient du monde esclave de l'athéisme, où il existe une véritable souffrance pour le Christ et un sérieux de vie, que nous sommes en train de perdre bientôt, ou que nous avons déjà perdu. Un prêtre orthodoxe en Roumanie, le père George Calciu, est actuellement près de mourir dans une prison communiste pour avoir osé défier de jeunes séminaristes et étudiants d'abandonner leur allégeance aveugle à l'esprit des temps et de se porter volontaires pour travailler pour le Christ. Ayant parlé du vide de l'athéisme, il dit aux jeunes gens d'aujourd'hui : "Je vous appelle à vous envoler beaucoup plus haut, à un total abandon, à un acte de courage qui défie la raison. Je vous appelle à Dieu. À Celui qui surpasse le monde, afin que vous puissiez connaître un ciel infini de joie spirituelle, le ciel que vous cherchez maintenant à tâtons dans votre enfer personnel et que vous cherchez même dans un état non délibéré de révolte ... Jésus vous a toujours aimés, mais maintenant vous avez le choix de répondre à son invitation. En répondant, vous avez l'ordre de porter des fruits qui demeurent. D'être prophètes du Christ dans le monde où vous vivez. D'aimer votre prochain comme vous-mêmes et de vous faire des amis de tout le monde. De proclamer par chacun de vos actes cet amour unique et sans limite qui a élevé l'homme du niveau d'esclave à celui d'ami de Dieu. De prophètes de cet amour libérateur qui vous délivre de toute contrainte, en vous rendant votre intégrité, comme vous vous offrez à Dieu."

Le père George, en parlant aux jeunes gens qui avaient peu d'envie de servir l'Église du Christ parce qu'ils ont accepté l'opinion mondaine (commune aussi parmi nous dans le monde libre) que l'Église n'est qu'un ensemble de bâtiments ou une organisation mondaine, les appelle, et nous aussi, à une conscience plus profonde de l'Église du Christ et de ce qu'une "appartenance formelle" à elle est insuffisante pour nous sauver.

L'Église du Christ est vivante et libre. En elle nous avançons et avons notre être, par le Christ qui est son Chef. En elle nous avons pleine liberté. Dans l'Église, nous apprenons la vérité et la vérité nous rendra libres (cf. Jn 8,32). Vous êtes dans l'Église du Christ chaque fois que vous relevez quelqu'un qui est courbé de tristesse, ou que vous donnez de l'aumône aux pauvres ou que vous visitez des malades. Vous êtes dans l'Église du Christ lorsque vous vous écriez : "Seigneur, aide-moi !" Vous êtes dans l'Église du Christ quand vous êtes bons et patients, quand vous vous interdisez de vous mettre en colère contre votre frère, même s'il a blessé vos sentiments. Vous êtes dans l'Église du Christ quand vous priez : "Seigneur, pardonne-lui !" Quand vous faites honnêtement votre devoir à votre lieu de travail, retournant fatigué à la maison le soir, mais avec un sourire sur les lèvres; quand vous rendez le mal par l'amour – vous êtes dans l'Église du Christ. Ne voyez-vous pas, jeune ami, combien l'Église du Christ est près ? Vous êtes Pierre, et Dieu est en train de bâtir son Église sur vous. Vous êtes le rocher de son Église contre lequel rien ne peut prévaloir ... Bâtissons nos églises avec notre foi, des églises que nul pouvoir humain ne peut démolir, une Église dont le fondement est le Christ. Cherchez votre frère à côté de vous. Ne demandez jamais : "Qui est-il ?" Dites plutôt : "Ce n'est pas un étranger, c'est mon frère. Il est l'Église du Christ, exactement comme je le suis, moi".

Avec un tel appel dans notre cœur, commençons à appartenir réellement à l'Église du Christ, l'Église orthodoxe. Une appartenance extérieure ne suffit pas; quelque chose doit bouger en nous, nous rendant différents du monde autour de nous, même si ce monde se nomme lui-même "chrétien", voire "orthodoxe". Gardons et nourrissons ces qualités de la véritable mentalité

orthodoxe, que j'ai mentionnées plus tôt : une attitude vivante, normale, aimante et pardonnante, non égocentrique, préservant notre innocence et notre non-mondanité, malgré une pleine et humble conscience de notre propre état de pécheur et du pouvoir des tentations mondaines autour de nous. Si nous vivons vraiment cette mentalité orthodoxe, notre foi survivra aux chocs qui nous attendent et sera une source d'inspiration et de salut pour ceux qui chercheront encore le Christ au milieu même du naufrage de l'humanité, qui a commencé déjà aujourd'hui.

From *The Orthodox Word*, vol. 18, no. 4 (105), juin-août 1982, pp. 160-176.